

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 15 décembre 2012
Forum John Cage, artiste du XX^e siècle

Dans le cadre du cycle **John Cage Revisited** du 14 au 17 décembre

inRockuptibles avec soutien de **MOUVEMENT**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

Cycle John Cage *Revisited*

Si l'on en croit les encyclopédies, John Cage est né le 5 septembre 1912 et mort le 12 août 1992. Mais si l'on en croit notre cerveau et nos oreilles, il n'est absolument pas mort tant, en nous, sa pensée et sa musique résonnent encore. En conséquence, le fait que 2012 corresponde à un double anniversaire ne doit pas – surtout pas – nous faire nous agenouiller pieusement devant l'œuvre d'un homme qui fut le père (très) spirituel du mouvement Fluxus et n'eut de cesse de cultiver une revigorante irrévérence durant toute son existence. Ainsi, par exemple, s'employa-t-il sans relâche à désacraliser la pratique et l'écoute de la musique afin de les ouvrir le plus possible. Dès 1937, dans son programme exposé sur *Le Futur de la musique*, véritable manifeste faisant écho à *L'Art des bruits* de Luigi Russolo, il réclame et prédit l'avènement d'une musique qui, rompant avec toute forme d'académisme, ne craigne pas de sortir du domaine strictement musical et s'ouvre à tous les sons, y compris ceux produits par des instruments électriques et y compris le bruit – ce bruit tant honni par les funestes tenants de l'ordre et du bon goût.

L'intitulé du cycle *John Cage Revisited* le suggère clairement : loin des sentiers battus, il s'agit ici d'amener à (re)découvrir par des voies insolites celui qui n'aimait rien tant que l'imprévisible et qui écrivait (toujours dans *Le Futur de la musique*) : « *Aucun rythme ne sera hors de portée du compositeur* ». Ainsi, pourquoi ne pas l'imaginer disco ou funk ? Étonnante (voire détonante), l'hypothèse est d'autant plus séduisante qu'elle prend forme, dimanche 16 décembre, grâce à des musiciens aussi talentueux que frondeurs : Le Cabaret Contemporain et Étienne Jaumet en première partie, les guitaristes Marc Ribot et Marco Cappelli en seconde partie.

Lundi 17 décembre, au lendemain de cette soirée disco-funk résolument décalée, le Quatuor Arditti – auteur d'une précieuse intégrale en deux volumes des pièces de Cage pour quatuor à cordes – nous invite à aborder le compositeur américain par le biais de deux pièces : *String Quartet in Four Parts* (1950), partition basée sur un nombre limité de notes revenant à l'identique en une spirale doucement hypnotique, et *Music for Four* (1987), composition ménageant un vrai espace de liberté aux interprètes, qui disposent de parenthèses de temps (*time-brackets*) modulables et ont pour consigne scénique de se positionner loin les uns des autres.

Au cœur du cycle, samedi 15 décembre, un forum permet de mieux cerner la personnalité créatrice et la musique de John Cage. Au programme : des projections et un concert de Francesco Tristano, pianiste dont la prestance anticonformiste n'est déjà (il n'a que 30 ans) plus à démontrer.

Parlant de Cage, on ne peut omettre d'évoquer la danse, qui tint une place si importante dans sa vie – en témoigne en premier lieu la relation qu'il entretint durant cinquante ans avec Merce Cunningham. Ainsi, vendredi 14 décembre, le cycle débute-t-il en dansant, avec la présentation de *Cinq Ryoanji*, spectacle qu'Olivia Grandville a conçu – en étroite collaboration avec le percussionniste Lê Quan Ninh et son ensemble)h[iatus, présent sur le plateau – en s'inspirant des *Ryoanji*, pièces pour instruments divers avec lesquels John Cage s'ingénia à trouver des équivalents sonores du Ryoanji, le célèbre jardin de pierres du temple zen de Kyoto qu'il découvrit en 1962 (encore un anniversaire...) et dont le souvenir ne le quitta plus jamais.

Jérôme Provençal

VENDREDI 14 DÉCEMBRE – 20H

Cinq Ryoanji

Olivia Grandville, chorégraphie
Franck Beaubois, Élise Olhandeguy,
Marie Orts, Annabelle Pulcini,
Max Fossati, danse
Olivia Grandville, Yves Godin,
scénographie
Yves Godin, lumières
Peggy Housset, costumes
Laurent Sassi, diffusion sonore
Ensemble]h[iatus
Lê Quan Ninh, percussions
Angelika Sheridan, flûte
James Fulkerson, trombone
Clément Plet, contrebasse
Hélène Mourot, hautbois
Géraldine Keller, voix

SAMEDI 15 DÉCEMBRE – 15H
FORUM

John Cage, artiste du XX^e siècle

15H Projections

John Cage : Variations VII

Film de **Barbro Schultz-Lundestam**

Two Times 4'33"

Film de **Manon de Boer**

16H Table ronde

Animée par **David Sanson**, critique

Avec la participation de **Tom Johnson**,

Pierre-Yves Macé, compositeurs, et

Manon de Boer, artiste plasticienne

17H30 Concert

Pièces de **John Cage** et **Earl Brown**,
improvisations de **Francesco Tristano**

Francesco Tristano, piano et piano
préparé

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE – 16H30

Cage Uncaged

Disco Cage

Étienne Jaumet, synthétiseur

Le Cabaret Contemporain

Giani Caserotto, guitare électrique

Fabrizio Rat Ferrero, piano préparé

Ronan Courty, contrebasse

Julien Loutelier, batterie

Caged Funk

Marc Ribot, guitare

Marco Cappelli, guitare

Bernie Worrell, clavier

Brad Jones, basse

JT Lewis, batterie

DJ Logic, platines

LUNDI 17 DÉCEMBRE – 20H

John Cage

Music for Four

String Quartet in Four Parts

Quatuor Arditti

Irvine Arditti, violon

Ashot Sarkissjan, violon

Ralf Ehlers, alto

Lucas Fels, violoncelle

SAMEDI 15 DÉCEMBRE, 15H

Amphithéâtre

Forum *John Cage, artiste du XX^e siècle*

« *Inventeur de génie* » (selon le mot d'Arnold Schönberg) avant d'être simplement compositeur, curieux de tout – de la peinture à la botanique, en passant par les philosophies orientales – et profondément ouvert sur le monde, John Cage est sans doute le musicien dont l'influence excède le plus le domaine musical. Du piano préparé au happening, de l'importance du silence à la richesse de l'indétermination, son œuvre, avant-gardiste par refus de l'académisme, nourrie d'humour et de poésie, peut être considérée comme un véritable manifeste de l'écoute. Autour de David Sanson, trois générations d'artistes – la vidéaste Manon De Boer (née en 1966) et les compositeurs Tom Johnson (né en 1939) et Pierre-Yves Macé (né en 1980) – évoqueront la portée de l'héritage de John Cage, et son actualité.

15h Projections

John Cage: Variations VII

Film de **Barbro Schultz-Lundestam**

États-Unis, 1966-2008, V.O.S.T.F., 40 minutes

Variations VII est une des œuvres les plus expérimentales de John Cage, réalisée dans le cadre des célèbres *Nine Evenings*, une série de performances associant art et technologie qui se sont déroulées à New York en 1966. Outre un large extrait de l'œuvre, le film donne la parole à certains des protagonistes de ces soirées, initiées par Billy Klüver et E.A.T., avec le soutien technique des Bell Laboratories. Chez Cage, la technologie est mise au service de l'ouverture à tous les sons, nés de la rencontre entre composition et hasard.

Barbro Schultz Lundestam est une réalisatrice indépendante de film documentaire, d'origine suédoise et vivant à Paris. En plus d'une série de films qu'elle réalise sur Wilfredo Lam, Pontus Hulten, Jim Dine, elle est l'auteur des dix documentaires retraçant les *Nine Evenings*, où art et technologie se rencontrent à travers les œuvres de Robert Rauschenberg, John Cage, David Tudor, Yvonne Rainer, Deborah Hay, Robert Whitman, Steve Paxton, Alex Hay, Lucinda Childs et Öyvind Fahlström.

Two Times 4'33"

Film de **Manon de Boer**

Belgique, 2008, silencieux, 10 minutes

L'artiste hollandaise Manon de Boer filme deux fois la pièce silencieuse de John Cage *4'33"* jouée par le pianiste Jean-Luc Fafchamps. Elle met bout à bout ces deux tournages, dont l'un présente l'interprète agissant avec son chronomètre, l'autre montre le public à l'écoute dans un long travelling. Le tout sans neutraliser complètement les bruits environnants.

Manon de Boer vit et travaille à Bruxelles. Elle réalise des films, des vidéos et des installations. Son œuvre filmique utilise la narration personnelle comme méthode. Elle explore la relation entre le langage, le temps et la recherche de la vérité. La manière dont l'artiste dépouille l'image, le son et la musique dans ses compositions modifie subtilement le schéma classique de perception du film. Une de ses dernières créations *One, Two, Many* (2012) a été présentée à la Documenta 13.

Avec la collaboration de l'association SensoProjekt.

16h Table ronde

Animée par **David Sanson**, critique

Avec la participation de **Tom Johnson**, **Pierre-Yves Macé**, compositeurs,
et **Manon de Boer**, artiste plasticienne

17h Pause

17h30 Concert

2XCage

Le programme est ponctué par des pages volantes extraites des *25 Pages* de **Earl Brown** ainsi que par des improvisations originales.

John Cage

Bacchanale

In a Landscape

A Room

Étude australe n° 8, Livre I

The Seasons (extraits) : Prelude I - Winter - Spring - Prelude III - Summer - Fall

Sonatas and Interludes (extraits) : I - II - III - IV - First Interlude - V - VI - XI

Francesco Tristano, piano et piano préparé

Fin du concert (sans entracte) vers 18h40.

Earle Brown (1926-2002)

25 Pages (1953)

Contemporain et compatriote de John Cage, Earle Brown est né en 1926 à Lunenburg dans le Massachusetts. Il collabore entre 1952 et 1955 avec John Cage, qui travaille sur la notion d'indétermination et de hasard dans l'œuvre musicale, et en subit l'influence. Cependant, convaincu qu'une musique est d'autant plus intense que l'exécution participe davantage à sa création, il s'intéresse moins à l'indétermination dans l'acte de composer que John Cage, mais surtout aux problématiques de la forme, aux présentations différentes d'un matériau et à ses conséquences. Il met au point sa propre notation musicale et caractérise ses principes compositionnels comme « *open form* » (forme ouverte). Il meurt le 3 juillet 2002 près de New York.

Cette pièce fut composée en 1953 pour 1 à 25 pianos, au libre choix des interprètes. Elle est dédiée à David Tudor, qui la créa le 14 avril 1954 au Carl Fischer Concert Hall (New York). Le ou les exécutants peuvent disposer les pages dans l'ordre de leur choix, et l'on trouve un principe que Brown reprend dans plusieurs de ses œuvres : une notation qui ne divise pas le temps en unités précises, mais en durées relatives dont la longueur, laissée au choix du pianiste, est suggérée par des symboles. Ces partitions peuvent se lire indifféremment de bas en haut ou de droite à gauche et vice-versa selon la volonté de l'interprète qui joue un rôle prédominant dans la conception de la pièce.

John Cage (1912-1992)

John Cage a participé au renouveau de la musique du XX^e siècle en travaillant des domaines sonores encore inexpérimentés. Né le 5 septembre 1912 à Los Angeles, il débute ses études musicales à l'Université de Californie auprès d'Arnold Schönberg – celui-ci avait émigré aux États-Unis après le coup d'état de Hitler en 1933. Cage apprend les techniques dodécaphoniques avant d'expérimenter, dès 1938, le principe du piano préparé. Si nous pouvons remarquer l'influence d'Erik Satie dans la musique de John Cage, c'est par son côté expérimental et ésotérique mais aussi par l'intérêt pour des formes brèves et épurées. Cage se distingue par son rejet des fondements mêmes de l'esthétique musicale. Il raconte que Schönberg, son professeur d'harmonie, lui avait dit : « *Pour écrire de la musique il faut avoir le sens de l'harmonie* » – il ne cesserait, sans cela, de se heurter à un « *mur infranchissable* ». Cage répondit que, dans ce cas, il consacrerait sa vie « *à se cogner la tête contre ce mur* ».

Refusant la spécialisation dans un domaine, il touche aux arts au pluriel. Il abandonne en 1930 ses études d'architecture à Paris pour se consacrer à la peinture au cours de voyages en Europe. De retour à Los Angeles en 1933, sans qualification, il tente de gagner sa vie en organisant des conférences sur la peinture et la musique à Santa Monica. Il rencontre, à l'occasion de ses recherches préparatoires, le pianiste Richard Buhlig, adepte du dodécaphonisme, qui devient son professeur juste avant qu'il n'entre à l'Université de Californie du Sud.

À partir de 1941, il devient lui-même enseignant, de manière ponctuelle à la Chicago School of Design, à la Wesleyan University de Middletown dans le Connecticut et à l'Université allemande de Darmstadt. À partir de 1956 à la New School of Social Research de New York, Cage incarne les idées « anti-scolastiques et anarchiques » de ses débuts, et étend son influence à la jeune génération de musiciens, plasticiens et poètes. L'une des œuvres les plus célèbres de John Cage est probablement *4'33"*, sa première expérience de musique « aléatoire », composée en 1952. Dans cette pièce, un interprète joue en silence pendant quatre minutes et trente-trois secondes. Cette conception de musique « indéterminée » ou « aléatoire » crée le rejet ou l'admiration lors des Cours d'été de Darmstadt où se côtoient les jeunes compositeurs de l'avant-garde. Il meurt le 12 août 1992 à New York à l'âge de 79 ans.

Parmi les nombreuses œuvres de John Cage, le piano occupe une place très importante. L'instrument lui permet d'expérimenter la technique du piano préparé, principe qui transforme partiellement sa sonorité afin d'obtenir des timbres nouveaux. L'interprète modifie la résonance en introduisant entre les cordes différents objets étrangers (bois, coton, caoutchouc, liège, métal...). Néanmoins, il ne compose pas exclusivement dans ce nouveau cadre, et le piano dans son usage traditionnel lui permet de créer des œuvres conceptuelles et philosophiques, ainsi que de faire usage du hasard et de l'indétermination, à partir des années 1950.

Bacchanale (1940)

Cette œuvre créée en 1940 fut l'occasion pour John Cage d'expérimenter le piano préparé. Il avait reçu la commande deux ans auparavant d'une musique de ballet par la danseuse Syvilla Fort, dédicataire de l'œuvre. Cette expérimentation est née d'un problème d'ordre matériel. N'ayant pas assez de place pour installer un orchestre de percussions, le compositeur décida de modifier les timbres habituels du piano pour en faire un objet percussif et sonore nouveau. Les sonorités à la fois tumultueuses, obstinées et mécaniques ont une vitesse variable et sont ponctuées par de brefs passages plus lents. La partie centrale adopte un caractère différent et l'on entend la simulation de cymbales avant le retour des notes obstinées de la première partie, nuancées toutefois par le côté « métallique » des sonorités des cordes qui s'apparentent aux cymbales.

In a Landscape (1948)

In a Landscape fut composé en 1948. Sa durée d'exécution est d'environ dix minutes. L'œuvre frappe par sa grande douceur et par l'émotion qu'elle dégage. Les sonorités permettent à l'auditeur de s'imaginer une multitude de palettes colorées et prêtent à une certaine méditation. L'échelle d'intensité sonore gravite autour de la nuance *piano*. Une formule mélodique de notes doucement égrenées fait alterner mouvement ascendants et descendants sur le clavier. Elle irrigue tout le discours musical, à la fois formule d'accompagnement et mélodie à part entière. Une magnifique mélodie émerge de cette formule, à la fois statique et en perpétuel mouvement, dans l'héritage des œuvres pour piano de Claude Debussy.

A Room (1943)

Composé en 1943, *A Room* fut l'occasion de travailler à nouveau sur la technique du piano préparé. Cette courte pièce aux sonorités de piano désaccordé travaille sur une texture sonore ostinato d'où se dégagent des notes obsédantes qui se décalent rythmiquement. Le piano est préparé avec des boulons et des pièces de monnaie et la partition est introduite par cette phrase : « *Les objets doivent être placés entre les cordes d'un grand piano, transformant le son avec le respect de toutes ses caractéristiques* ».

Étude australe n° 8, Livre I (1974/1975)

Les *Études australes* furent composées pour Grete Sultan, une pianiste américaine. Elles comportent trente-deux pièces pour piano réparties en quatre cahiers. Le titre découle de celui de l'*Atlas Australis*, rassemblant des cartes astronomiques anciennes que Cage utilisa pour établir sa partition. Ces musiques des sphères constituent l'une des œuvres les plus originales du piano moderne. Les pièces sont classées du matériau le plus simple au plus complexe. La musique est écrite sur quatre portées. Il n'y a ni barres de mesure, ni valeurs de notes traditionnelles. Les études sont construites sur des agrégats sonores composés des trois, quatre ou cinq notes. L'interprète doit recourir à une technique spécifique, qui implique même une position assise particulière. Les deux mains doivent être totalement indépendantes et, souvent inversées, elles vont couvrir la quasi-totalité du clavier. Il n'y a pas de tempo spécifié, aucune dynamique et aucune indication de pédale ; tous ces éléments sont laissés au libre choix de l'interprète. Les *Études australes* sont véritablement conçues comme un duo pour deux mains absolument indépendantes et qui ne doivent jamais s'entraider : l'une se repose parfois, alors que l'autre s'échine sur des accords complexes.

The Seasons (1947) – extraits

Prelude I - Winter - Spring - Prelude III - Summer - Fall

Le cycle des saisons a inspiré de nombreux compositeurs, de Vivaldi à Piazzolla, en passant par Haydn. Cage en fit un ballet en un acte, *The Seasons*, composé en 1947. La version originale fut composée pour le piano et dédiée à Merce Cunningham. Le compositeur orchestra la partition la même année. L'œuvre est constituée de neuf mouvements : *Prélude I – Winter* (Hiver) – *Prélude II – Spring* (Printemps) – *Prélude III – Summer* (Été) – *Prélude IV – Fall* (Automne) – *Finale* (Prélude I). Le ballet utilise certaines significations et inspirations indiennes, dont Cage découvre la culture dans les années 1940. L'hiver symbolise la quintessence, le printemps la création, l'été la préservation, et l'automne la destruction. Cage s'inspire de la philosophie indienne pour créer des sonorités originales. Le premier prélude, qui sera repris dans le finale, symbole de l'éternel recommencement, se compose de quelques agrégats sonores qui se répètent, alternant avec des bribes mélodiques dans l'aigu du piano. Les différentes sections suivantes jouent sur les contrastes entre clusters (groupes dissonants de plusieurs notes simultanées) imposants et arabesques légères. La virtuosité et la musicalité de l'interprète prédominent dans ces pièces aux caractères changeant.

Sonatas and Interludes (1946-1948) – extraits

I - II - III - IV - First Interlude - V - VI - XI

« *Le piano est préparé comme on ramasse des coquillages sur une plage* », déclare John Cage à propos de ses *Sonatas and Interludes*. L'ensemble fut composé entre 1946 et 1948 et la première audition eut lieu le 12 janvier 1949 avec la pianiste dédicataire Mara Ajemian au Carnegie Hall de New York. L'œuvre se compose de seize sonates en un mouvement et de quatre interludes. Le compositeur souhaitait exprimer les neuf émotions permanentes de la tradition esthétique indienne : l'héroïque, l'érotique, le merveilleux, la joie, la douleur, la peur, la colère, l'odieux et leur « *tendance commune vers la tranquillité* ». Cage travaille à la fois sur l'indétermination et sur la structure formelle de l'œuvre. Cette musique énigmatique transporte l'auditeur avec ses sonorités douces, rappelant le gamelan balinais.

François Marcaud

Francesco Tristano

Francesco Tristano, 30 ans, se produit à la fois dans les salles de concert classiques et sur la scène des clubs, associant les périodes et les styles avec audace. Tout ce qu'il fait exprime une souplesse d'esprit qui n'admet ni limites ni restrictions. Mais il ne se conduit jamais en véritable tête brûlée musicale. Sa connaissance du répertoire dans les domaines de la musique baroque, classique et contemporaine aussi bien qu'en jazz et en musique électronique découle de son expérience et de son talent. Les compositions de Francesco Tristano sont toujours profondément réfléchies et témoignent d'une approche musicale pleine de respect, bien que, dans l'esprit de ce pianiste, les limites stylistiques n'existent pas. Francesco Tristano découvre sa passion pour le piano à cinq ans. À treize ans, il donne son premier concert en jouant ses propres œuvres. Il fait plus tard des tournées en soliste ainsi qu'avec des orchestres de renom comme l'Orchestre National Russe, l'Orchestre National de Lille ou l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Francesco Tristano fonde un orchestre de chambre baptisé The New Bach Players avec lequel il se lance également dans la direction d'orchestre. Jouant sur un piano de concert Steinway et avec des archets anciens sans vibrato sur instruments à cordes modernes, il rompt délibérément dès cette période avec les usages traditionnels de l'interprétation. Francesco Tristano a publié onze albums, dont des enregistrements des *Variations*

Goldberg de Bach et l'intégrale des œuvres pour piano de Luciano Berio, très appréciés de la critique et qui lui ont valu de nombreuses distinctions. Dans l'album *Not for Piano*, il présente ses propres compositions et versions de classiques techno pour le piano, empruntant des éléments stylistiques à la musique classique et puriste. Francesco Tristano collabore actuellement, entre autres, avec Carl Craig, un des protagonistes de la scène techno de Detroit de la deuxième génération. En avril 2010, Francesco Tristano signe un contrat d'exclusivité avec Universal Music Classics & Jazz ; son premier CD chez Deutsche Grammophon, *bachCage*, paraît en mars 2011. En septembre 2012 est paru un nouveau CD intitulé *Long Walk* et consacré à des œuvres de Bach, Buxtehude et Francesco Tristano.

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 29 JANVIER, 20H

Igor Stravinski

Messe

Ondrej Adamek

Kameny (création)

George Benjamin

Three Inventions

Pierre Boulez

Cummings ist der Dichter

Ensemble intercontemporain
SWR Vokalensemble Stuttgart
George Benjamin, direction

DU 18 AU 20 FÉVRIER, 20H

Katia et Marielle Labèque retracent l'histoire du courant minimaliste depuis ses débuts.

Œuvres de **John Cage, La Monte Young, Steve Reich, Terry Riley, Erik Satie, Philip Glass, Arvo Pärt, Glenn Branca, Brian Eno, Sonic Youth, Radiohead, Aphex Twin**

MERCREDI 17 AVRIL, 20H

Kaija Saariaho

Maa (création)

International Contemporary Ensemble
Compagnie Morphoses
Luca Veggetti, chorégraphie, dispositif scénique

> ÉDITIONS

Musiques. Une Encyclopédie pour le XXI^e siècle : 1. Musiques du XX^e siècle (sous la direction de Jean-Jacques Nattiez • 55 € • 1492 pages)

> SALLE PLEYEL

VENDREDI 18 JANVIER, 20H

Pollini Perspectives

Helmut Lachenmann

Quatuor à cordes n° 3 « Grido »

Ludwig van Beethoven

Sonate n° 28

Sonate n° 29 « Hammerklavier »

Maurizio Pollini, piano

JACK Quartet

Ari Streisfeld, violon

Christopher Otto, violon

John Pickford, alto

Kevin McFarland, violoncelle

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 13 FÉVRIER, 15H

Brève rencontre

Théâtre musical et courts métrages

Léger Sourire

Sébastien Clément, Sylvain Lemêtre, percussions

À partir de 7 ans.

SAMEDI 6 AVRIL, 20H

DIMANCHE 7 AVRIL, 16H30

Stravinski en mode hip hop (création)

Igor Stravinski

Petrouchka

Scherzo fantastique

Le Sacre du printemps

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Compagnie Melting Spot

Farid Berki, chorégraphe

Laurent Meunier, création vidéo

Adolescents des collèges et associations
d'Île-de-France

Concert éducatif à partir de 8 ans.

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :

Concerto pour piano de **John Cage** par **Michel Béroff** (piano), l'Orchestre de la Radio Flamande, **Michel Tabachnik** (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en 2006

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

String Quartet in Four Parts de **John Cage** par le **Quatuor Parisii**, concert enregistré à la Cité de la musique en 2006 • *Sonates et Interludes pour piano préparé* (extraits) de **John Cage** par **Sébastien Vichard** (piano préparé), concert enregistré à la Cité de la musique en 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter dans les « Conférences » :

Leçons magistrales : L'écoute, autour de l'œuvre de John Cage par **Jean-Yves Bosseur**, conférence enregistrée à la Cité de la musique en 2004

... d'écouter avec la partition :

The Seasons : ballet in One Act de **John Cage** par **Stephen Drury** (piano) • *Bacchanale* de **John Cage** par **Joshua Pierce** (piano)

... de lire :

Qui est John Cage ? (Revue Tacet) par **Matthieu Saladin** (directeur de rédaction) • *Silence : conférences et écrits* par **John Cage** • *John Cage : Revue d'esthétique n°13-14-15*, introduction de **Daniel Charles**

... de regarder :

John Cage From Zero : Four Films on John Cage de **Frank Scheffer** et **Andrew Culver**